L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Quinze 75 ruse de l'Hospice
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 15 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

Par GONTRAN BORYS.

LES AMOURS DE FLORESTAN.

XI.

COMMENT UN MÉNAGE UNE SURPRISE À NICOLAS PLUQUET.

(Suite)

Ne se pouvait-il pas, par exemple, que de bel-faiseur du concert éloigné Nicolas pour dévaliser sa maison en son absence? Les gitanes étaient de ce genre n'étaient pas rares à cette époque.

Mais pourquoi Guillaume mata hors de son lit, s'habille vivement et déclara au brasseur qu'il allait le reconduire.

Pluquet essaya en vain de s'y opposer: Lenbert l'accompagna. Une demi-heure après, ils atteignaient la rue de la Fascinerie.

Là, un spectacle singulier les attendait.

La porte de la brasserie était grande ouverte. Assis sur une marche de perron, Denis, assigotiant, s'arrachait les cheveux par poignées. Derrière lui, Jacquotte, tremblant de tous ses membres, exhalait des interjections lamentables.

—Ah! monsieur, cria-t-elle, accourez. Jésus Marie! je vous avise?..... quel malheur! Le pauvre chagrin pour vous. La pauvre demoiselle!.....

Nicolas sentit ses cheveux se hérisser.

—Ce n'est pas..... de Madeleine..... que vous parlez, je pense? ..... balbutia-t-il d'une voix à peine perceptible.

—Hélas!..... si fait, mon Dieu!..... c'est d'elle! c'est d'elle-même.....

Nicolas saisit convulsivement le bras de la vieille.

—Madeleine!.... interroges-t-il d'un accent terrible.

Jacquotte mit son mouchoir sur ses yeux et cria:

—Disparue!..... perdue!..... enlevée.

Le brasseur chanceln.

—Enlevée! regrit-il. Par qui?

Sa face était devenue couleur de cendre. Il était effrayant à voir. Jacquotte, glacée de terreur, recula, puis s'enfuit et se réfugia dans la brasserie.

Pluquet se pencha sur son apprenti, l'enleva par le collet de sa veste et le maintenant debout:

—Mais toi..... tu étais là! tu as tout vu! tu ne l'as donc pas défendue, misérable!.....

Voyons, parle. Où est-elle? que lui a-t-il ravi? Par qui a-t-elle été emmenée? Réponds!..... réponds-moi, vermine!

Et il secouait l'enfant avec violence.

Denis, terrifié, se laissait faire sans protester autrement que par un déluge de larmes.

Guillaume, qui seul avait conservé un peu de sang-froid, dégagea l'apprenti des mains de son maître et l'interrogea doucement; Nicolas, soûlant par l'accès même des sensations, s'adossa contre la muraille, dans laquelle ses ongles semblaient vouloir s'incruster.

—Là-bas, Denis parla.

Voici de qu'il était passé.

Jean-Baptiste et sa nièce marchaient, nous l'avons dit, d'un pas rapide. Si vite qu'ils fussent toujours, Denis, leur éclaireur, cheminait plus vite qu'eux. Denis contemplait la lune en sifflant en joyeux bouvi et, sans qu'il en eut conscience, sa jambe de quatorze ans dissimulait de beaucoup celle de ses compagnons qui avaient mission d'accompagner.

Un moment vint où l'enfant, ayant tourné l'angle d'une rue, Madeleine et son oncle cessèrent de voir briller en lanterne..... Précoce, peu qu'ils étaient par leur entretien, il ne s'en inquiéta pas.

Tout à coup, un choc violent enfonça le chapeau de maître Cochefer jusque sur son menton; puis, en croc-en-jambe le précipita la face contre terre.

En même temps, une lourde main s'était abattue sur la bouche de Madeleine; un bras ferrant l'avait soulevée, et la jeune fille, éperdue, avait bientôt disparu à travers les ténèbres.

Elle avait poussé un gémissement sourd. A ce bruit, Denis avait tourné la tête; il était revenu sur ses pas; il avait bondi; il avait frappé, fer immobile sur le pavé, suffoqué, prêt à expirer.

Revenu à lui, le vieillard s'était élancé par les rues comme un fou, mais il était trop tard pour rien faire. L'apprenti en avait fait autant.

Après une heure de recherches vaines, ils avaient reconnu l'inutilité de leurs efforts, et Denis était rentré au logis pour avertir son maître, tandis que Cochefer courait à l'hôtel de Tours, afin d'y réclamer assistance et justice.

Ce récit fouetta le brasseur.

Pâle comme un mort, il fut contraint, pour ne pas tomber, de se cramponner à l'épaule de son ami.

Celui-ci l'étreignit sur sa poitrine et murmura:

—De l'énergie, voyons donc! Il s'agit de la retrouver, mais vivante!

Nicolas se raidit contre son désespoir et attacha ses yeux brillants de fièvre sur ceux de Guillaume.

—Je connais un ennemi! interrogea Lenbert.

—Un rival!

Le brasseur tressaillit.

—Torterue! balbutia-t-il. Mais non, il est trop lâche..... il n'oserait pas osé.....

—Vous allons bien voir! interrompit Guillaume.

Et tous deux prirent leur course.

Etienne Torterue demeurait rue Aa-Poix, dans une échoppe misérable. Tout, extérieurement, y était sombre et soigneusement clos, lorsque les deux amis s'arrêtèrent devant cette maisonnette.

Pluquet heurta de façon assez rude.

—Qui va là! fit une voix grondeuse.

Le doyen des maîtres déclina son nom et demanda d'un ton poli, mais impérieux, à être introduit sur-le-champ.

On entendit battre la pierre à feu, une lourde lame entra sous mal joints de la porte, elle s'ouvrit, et Torterue en personne apparut.

XVI.

OU GUILLAUME TUE UN HOMME SANS LE TOUCHER.

Etienne Torterue était en chemise. Il avait l'air étonné, les yeux gros de sommeil.

—Maître, Pluquet! maître Lenbert..... s'écria-t-il. Vous chez moi!..... à l'heure qui est..... Que se passe-t-il?

—Il se passe, répliqua le doyen en regardant fixement Etienne—il se passe que Madeleine, la fiancée de Nicolas, que voici, a été enlevée cette nuit.....

Torterue frappa ses deux mains l'une contre l'autre.

—Bah! exclama-t-il, que m'apprenez-vous là?

—Ce que probablement tu sais aussi bien que nous, misérable drôle! reprit Pluquet, incapable de se contenir.

Le cordonnier prit une attitude offensée.

—Ah ça! dit-il, est-ce que vous me soupçonnez, par hasard?

—Parfaitement, répondit Guillaume. C'est pourquoi, mon garçon, si vous le permettez—et nous ne vous le permettrons pas,—nous allons visiter votre logis de fond en comble.

—Place! ajouta Nicolas dont les deux clapsaient dépitamment.

Etienne s'effaça doulement.

—Entrez et cherchez, mes maîtres! ricanait-il.

Nicolas, blême, l'œil farouche, la mâchoire contractée, s'élança dans les ténèbres.

C'était un étroit réduit, infect, enfermé, bas de plafond, où il eût été matériellement impossible de cacher qui que ce fût.

Le cordonnier s'était mis à rire et se croisait les bras. Ses yeux qui suivaient tous les mouvements du brasseur et de Guillaume pétillaient d'ironie.

—Eh bien! leur dit-il au bout d'un instant, êtes vous bien convaincus, à présent, que je ne requisitère pas votre infante?

—Ici, non, dit Lenbert; mais ailleurs.

Torterue haussa les épaules en bâillant.

—Que voulez-vous que je vous dise! répliqua-t-il. Si vous me croyez assez sot pour enlever une fille qui me sert et qui en aime un autre, tant pis pour vous! Je n'y puis rien.

Il n'y avait pas moyen d'insister davantage. Force fut aux deux amis de se retirer et même d'avaler quelques mots d'excuse.

Torterue les accueillit en silence et referma la porte sur eux sans vaisseaux. Une fois seul, il laissa broire sur ses lèvres un éclat de rire.

Ce rire dépitait à Guillaume qui devint pensif

—Le tripaud se moque de nous, dit-il enfin grondant-il.

Quant à Nicolas, il murmurait avec désespoir.

—Que faire, maintenant? Où courir? Où s'informer?

Lenbert emmena le pauvre amoureux à l'écart.

—Du calme, lui dit-il à voix basse. Timide-ment, je suis de l'avis du noble comte de Thun ya se laisser et lever ainsi l'ange gardien de sa maison, en fait de son plus fidèle serviteur, la compagne de ses jours! Ventre Mahom! quand il devrait fouiller Tournai jusque aux fondations, le comte Godefroy nous fera rendre notre fillette.

Le mot donna d'espoir éclaire le visage du brasseur.

Tu crois..... balbutia-t-il.

Pshiou! peut-être s'en occupe-t-il déjà.....

Mais, reprit Pluquet, le cet tard, l'hôtel est fermé, la ville repose..... Qui sait, Dieu! si maître Cochefer n'a pu arriver jusqu'à lui.....

Etonnons en assurer, Nick. Je me défie intelligence de Jean Baptiste.

Allons! fit Nicolas.

Non, dit le doyen. Va seul. Moi, je reste j'ai mon idée.....

—Au sujet de Torterue?

—Oui

—Tu supposes donc.....

—Je suppose qu'il en sait plus long qu'il ne le dit sur Madeleine, et je veux le surveiller.

—Oh! grogna le brasseur, si j'en étais

—Tu lui torderais le cou pour le forcer à t'appellerait à l'aide, on te jetterait au [illegible] n'apprendrons rien.

—Le sens! [illegible]

Il [illegible] et possible que je me trompe. [illegible] pauvre Nick, et agis de ton côté; [illegible] sur votre compte, tout, du moins, ta n'aura [illegible] comme un trait.

[illegible] la boutique de Torterue, il y avait [illegible] en voie de construction. Leubert se [illegible] les échafaudages et s'accroupit derrière [illegible] de moellons.

[illegible] a la sérénité de la nuit, la faction qui [illegible] n'était point par trop désagréable [illegible] mêle menaçait d'être longue, car il [illegible] successivement au bellinzone [illegible] et demie, minuit, une heure du matin.

[illegible] avait bougé chez Torterue.

[illegible] une heure trois quarts, la porte s'entrouvrit [illegible] jeune cordonnier, hasardant sa tête [illegible] embrasure, jeta de tous côtés un regard [illegible]

[illegible] pense Guillaume, il paraît que mes [illegible] étaient justes.

[illegible] par la solitude et le silence, Etienne [illegible] la rue d'un pas léger. Lenbert le [illegible] du sommeil de son mieux dans les [illegible] de maçonnerie.

[illegible] vu tout de Guillaume. Le drôle [illegible] prendre droit à la cachette de Madeleine.....

[illegible] marchait avec une rapidité extrême. [illegible] au trois fois cependant, il s'arrêta retenu [illegible] soufle. Il avait cru percevoir le son [illegible] de deux brodequins.

—C'est l'écho, murmura-t-il, en reprenant sa course.

Au bout d'un quart d'heure, il détourna sur le [illegible] Marché que la lune à son déclin, [illegible] du bout à l'autre. En traversant [illegible] nouvelle découvert, Torterue présentait le [illegible] nocturne et voyait, par conséquent, [illegible] ombre se projeter gigantesque jusqu'à [illegible] limites de la place.

[illegible] une deuxième ombre, plus gigantesque encore, se dessina auprès de la sienne.

Le cordonnier, brusquement, fit volte face.

Guillaume, qui n'avait point prévu cette trahison du hasard, s'arrêta aussi et la lune éclaira un colosse sinistre, au figure blanche et aux yeux bleus.

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE,
Jeudi matin, 15 octobre 1868.

Le temps hier a été clair et beau, durant la matinée; dans l'après midi le ciel est devenu sombre et l'on attendait à une pluie prochaine.

Les affaires sur les quais ont été maigres en vue du grand nombre de bateaux qui bordaient la levée.

Le soul arrivage aujourd'hui, est le Lotos No 2, de la Rivière Rouge.

Sont partis: Le Wild Wagoner, pour Natchez; Gov Allen et J. D. Hines, pour Ouachita City; Peerless, pour les Attakapas; Grey Eagle, pour Bayou Sara; Henry Gilpatre, pour Lafourche, et l'Aloe, pour le bas de la côte.

Sont en quais ceux vapeurs dont suit: Le Lexington, pour St-Louis; Louisiana, pour Louisville, Lizzie Tate, Glide et Pioneer, pour la Rivière Rouge; Sally, pour le Yazoo; Judge Fletcher, Lou; Lotus et Annie Wagley, pour la Rivière Ouachita.

Le fleuve à St Louis baissait encore avant-hier. A Louisville, à la même date, l'Ohio baissait aussi avec 4 pieds 2 pouces dans dans le canal.

Le Frank Paxwood et le Gen Quitman seront au quai ce matin, avec chacun une bonne cargaison.

LOUISIANA, POUR LOUISVILLE ET EVANSVILLE.

Le paquebot Louisiana, maintenant chargeant pour Louisville et Evansville et les points intermédiaires, partira ce soir, à cinq heures précise. Le Louisiana est un des plus solides bateaux de cette ligne et est classé No 1 dans tous les bureaux d'assurances. Les emménagements au quai de bateau ne peuvent être surpassés. Il est commandé par le capitaine W. D. Phillips qui est assisté de son habile commis, M. Eagan.

Les expéditeurs feront bien de se rappeler que le Louisiana partira quand même au même tant que tous les autres paquebots, et qu'il débarquera ses passagers et le fret qui lui sera confié sur tous les points de la côte.

MAISON FELIX SABON
14, Rue Bienville, PRES CANAL.
CHAUSSURES
Succursale, No 210 rue du Canal, ENCOIGNURE BASSIN.
Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison.
Il est inutile de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de CHAUSSURES de toutes couleurs de toutes longueurs, aussi bien que des plus beaux choix de PARCHEMINS, NACRE ET ACIER, en peinture, brosses, parfumerie fines des premières marques et de toutes sortes de CHAUSSURES et COURONNES de MARIÉE. Exposition pour la saison passée plus bas cent dollars.
Il a gardé seulement le local avec vitrines de DAMES pour bal et soirée. Abonnement à la semaine et au mois.
Assortiment de Fleurs et coupe de cheveux des FEMMES.
6 oct—3m FÉLIX SABON.

STEAM DYEING.
Teinturerie et Nettoyage, ancienne Remparts et Ste-Philippe.
E. EUGENE GEORGET.
Salons de Prix.
Cette maison, si connue depuis 8 ans par la supériorité de ses procédés dans l'entretiens et l'adaptage des robes et autres apportés dans le nettoyage et l'adaptage des vêtements, vient d'ajouter une nouvelle branche à son large distribution de prix, en offrant aux dames de la ville et de la campagne, de nouvelles robes de chambre, de fantaisie, de l'exécution commerciale complète. L'écriture, la tenue des livres, les calculs des comptes, en français, anglais, allemand, sont enseignés par un professeur de la ville, et des employés expérimentés. Ou y trouvera les dernières modes. Elles se chargent de la confection, et se bornent au tissement dans les mêmes conditions que les tailleurs de la ville. Les prix sont modérés. Les robes de chambre, en satin, satinette, satin de Chine, satin de Lyon, satin de Lyon, satin en laine, satin en soie, satin en laine, satin en soie, satin en laine, satin en soie